

GRANDVAL La fondation Aide Suisse aux Montagnards vient en aide aux agriculteurs désireux de développer un projet innovant. Gérant une exploitation et une boucherie de campagne dans le Cornet, Stéphane Oester a pu bénéficier de ce bol d'oxygène

Un coup de pouce à l'agriculture

CATHERINE BURKI

Ce n'est un secret pour personne. Vivre de l'agriculture n'est pas une sinécure de nos jours. Prix du lait en baisse, météo capricieuse, politiques agricoles trop restrictives: les nerfs des paysans de nos régions sont mis à rude épreuve. Pour tenter de se démarquer, de plus en plus nombreux sont alors ceux qui sortent des sentiers battus, qui prennent le risque de se lancer dans de nouveaux projets afin de se développer ou de se démarquer.

Oisé, le pari comporte son lot de risques, notamment au niveau financier. A l'heure de tenter l'aventure, certains peuvent toutefois compter sur un coup de pouce fort bienvenu. Celui octroyé par la fondation Aide Suisse aux Montagnards. Afin de combattre l'exode rural et de veiller au maintien des activités, notamment agricoles, dans les régions de montagne, cette dernière soutient chaque année quelques centaines de projets, dont plusieurs dans le Jura bernois.

Dans la région justement, un agriculteur a dernièrement eu droit à ce dit coup de pouce. Domicilié à Grandval et bien connu dans la région prévôtise, le boucher de campagne et agriculteur Stéphane Oester s'est vu financer, l'année dernière, une partie des rénovations de la ferme familiale rachetée à ses parents. «Cela m'a permis de m'installer sur place, et donc de rationaliser et d'optimiser mon travail», explique ce père de famille de 31 ans.

Des retombées régionales

Exclusivement financée par des dons et des legs, l'Aide Suisse aux Montagnards assure être loin de distribuer de l'argent à tout va. Etudiant chaque demande avec minutie, notamment grâce à des experts bénévoles dépêchés sur le terrain, elle sélectionne avant tout des projets porteurs d'avenir, apportant non seulement une plus-value à la personne bénéficiaire mais également à la région.

Gérant conjointement un domaine agricole ainsi qu'une boucherie attenante à ce dernier, Stéphane Oester a pour sa part développé, depuis 2008, une petite entreprise de vente directe. «De l'élevage à la vente, en passant par la transformation de la viande, je gère chaque étape et ne propose que des produits 100% régionaux et



Agriculteur, boucher de campagne et père de famille, Stéphane Oester a pu bénéficier d'un soutien financier de l'Aide Suisse aux Montagnards.

naturels.» Encore relativement peu développée dans la région, la vente directe lui permet ainsi de se démarquer tout en promouvant les produits et le savoir-faire régional.

Dix projets dans la région

Non seulement séduite par l'aspect innovant de la démarche, l'Aide Suisse aux Montagnards explique avoir été sensible au dynamisme économique suscité par la petite entreprise. «Depuis sa création, six postes de travail ont été créés, ce qui a apporté une valeur économique à la région», souligne Christine Urfer, chargé de communication pour la fondation. «Ce projet est un exemple de viabilité car il contribue au développement d'une activité économique très importante pour la région», poursuit Pierre Lancoud, expert bénévole pour l'Aide Suisse aux Montagnards.

Interrogé quant à la pertinence du soutien octroyé par la fondation, le président de la Chambre d'agriculture du Jura bernois Bernard Leuenberger dit y voir un bon bol d'oxygène. «Avec les nom-

breuses difficultés auxquelles sont confrontés les agriculteurs, une aide financière est toujours bonne à prendre», estime-t-il. Et d'ajouter que le soutien apporté permet de développer des projets innovants, lesquels «amènent inmanquablement de la valeur ajoutée dans notre région».

Ces dernières années, d'autres initiatives ont également pu être développées dans la région grâce à l'aide de la fondation. Notamment une coopérative de machines agricoles à Moutier, une maison d'hôtes à Monible et même un salon de coiffure au Fuet.

Signalons toutefois que sur les 513 projets soutenus en 2015, seuls dix ont été menés dans le Jura bernois. Une proportion a priori faible, pour une région pourtant passablement agricole. «Cela est simplement dû au fait que la région est petite et que nous avons peu de demandes», explique alors Max Hugelshofer, chargé de communication pour la fondation. Et d'inviter ainsi les agriculteurs du Jura bernois à osé tenter leur chance. ◉

DES MILLIONS POUR LUTTER CONTRE L'EXODE RURAL

Créée en 1943 et basée à Adliswil, dans le canton de Zurich, la fondation Aide Suisse aux Montagnards s'est donnée comme mission d'améliorer les conditions de vie de la population résidant dans les régions de montagne. En soutenant des projets émanant de particuliers ou de communautés partout en Suisse, elle entend œuvrer au développement des espaces économiques et de vie, à la sauvegarde du patrimoine régional et du paysage. Concrètement, les différentes aides apportées par la fondation participent notamment à la pérennisation et à la création d'emplois, ou encore à l'amélioration des conditions d'habitation de population établie dans des lieux parfois reculés. «Le 80% des projets que nous soutenons concernent l'agriculture. D'autres touchent des domaines tels que le tourisme, l'énergie ou encore le commerce», précise Max Hugelshofer, porte-parole de la fondation. Financée par des dons, l'Aide Suisse aux Montagnards ne bénéficie d'aucune subvention étatique. Avec un budget de 23,8 mios de francs en 2015, elle a pu soutenir quelque 513 projets, dont dix dans le Jura bernois et 24 dans le Jura. ◉ CBU

TROIS QUESTIONS À...



STÉPHANE OESTER AGRICULTEUR ET BOUCHER DE CAMPAGNE

«Je suis fier de proposer des produits régionaux»

Alors que le monde agricole est en proie à de nombreuses difficultés, votre exploitation connaît un succès croissant. Quelle est votre recette?

Étant donné que je suis à la fois agriculteur et boucher, j'ai choisi de faire de la vente directe avec la quarantaine de vaches et la quinzaine de porcs que j'éleve. Cela me permet de vendre mes produits moins cher, et donc d'être attractif, tout en réduisant les intermédiaires et les frais. Gérer la production de A à Z me permet également d'apporter de la plus-value. Mes bêtes sont nourries avec des céréales que je cultive, sans huile de palme ou soja. Préparée dans ma boucherie, ma viande est donc garantie 100% régionale et naturelle.

Le soutien apporté par des associations telles que l'Aide Suisse aux Montagnards est-il déterminant?

Ce soutien est assurément très utile. Sans l'Aide Suisse aux Montagnards, j'aurais dû attendre pour rénover l'espace habitation de ma ferme.

Cela m'aurait contraint soit à continuer de faire d'incessants trajets, soit à emménager dans des conditions peu agréables, ce que je ne souhaitais pas avec mes jeunes enfants. En habitant aujourd'hui sur place, juste à côté de la ferme et de la boucherie, je peux maintenant m'occuper du bétail en tout temps et être à la disposition des clients qui viennent chercher leur viande. Cela me permet donc d'optimiser le travail.

L'un des objectifs de la fondation est de sauvegarder le patrimoine régional. Vos activités s'inscrivent-elles dans cette démarche?

Oui, ayant passé toute ma vie à Grandval, je suis très attaché à la région. C'est une fierté pour moi de proposer des produits 100% régionaux. Depuis 2008, je loue par ailleurs le fumoir de la Fondation Banneret Wisard, à Grandval. En y faisant fumer mes saucisses, je participe à faire revivre de vieilles traditions et à promouvoir la région. C'est pour moi une fierté. ◉ CBU

MORCEAUX DE VIE AGRICOLE



Un peu de fumée A la tête du fumoir du Banneret Wisard depuis 2008, Stéphane Oester, prépare saucisses, jambons et lards à l'ancienne.



Histoire de famille Stéphane Oester a racheté la ferme familiale à son père Christian pour développer son entreprise de vente directe.



Viande fraîche Les six employés de la boucherie de campagne de Grandval s'attellent à préparer la viande pour la vente directe. PHOTOS LDD